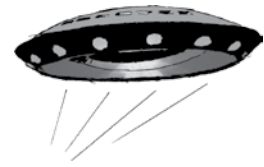


TOUTE LA VILLE EN PARLE



n°4

Ven. 4
juin

Le quotidien d'*Itinérances*, exceptionnellement PAS rédigé par des lycéens

Quelques mots qui changent tout



Fadma, même les fourmis ont des ailes, présenté par Jawad Rhalib, à 18h au Cratère

C'est au son des chants berbères où les voix d'un couple se répondent que l'on entre dans un petit village du Haut Atlas marocain. Dans ce village que la mondialisation n'a pas encore atteint, les mentalités peinent à évoluer, tout comme le film qui prend du temps à se mettre en place autour d'un quotidien écrasé par la chaleur

de l'été.

Dans *Fadma, même les fourmis ont des ailes*, on découvre les paysages ensoleillés du Haut Atlas, mais aussi les sons caractéristiques, d'abord les oiseaux et différents insectes, mais surtout le souffle lourd des femmes lorsqu'elles vont chercher l'eau, les discussions des hommes qui jouent

aux cartes assis au bar. Le réalisateur montre ainsi une scène typique des inégalités entre hommes et femmes mais aussi la différence entre la rapidité d'évolution des grandes villes et les convictions bien ancrées des habitants de ce petit village de montagnes.

Jawad Rhalib filme tour à tour le travail des femmes et les activités des hommes, sous le regard de Fadma, revenue de Casablanca avec son mari pour les vacances. Elle aimerait aider ses amies à répartir les tâches quotidiennes et à changer la vision étriquée de leurs maris sur les droits des femmes.

Mais malgré les tensions évidentes entre les habitants qui n'ont pas l'habitude d'être bousculés de cette manière, une vraie discussion s'installe et petit à petit la situation évolue.

Ludmila Brunet

JUSQU'ICI TOUT VA BIEN

Des militaires en treillis armés de mitraillettes arpentent les rues de la ville dans un silence tendu. C'était l'image des dictatures sud-américaines et des républiques bannanières, c'est devenu le lot quotidien des villes françaises depuis la recrudescence du terrorisme. Dans son deuxième long métrage,

La Troisième Guerre, Giovanni Aloi se rapproche de ces hommes et de ces femmes recrutés pour le plan vigipirate et notamment de Léo dont l'uniforme et l'attitude de défi ne parviennent pas à cacher un physique et des frustrations d'adolescent. Au sein de son escouade, il se sent investi d'une mission, a des choses à

prouver, des comptes à régler...

Sans jamais se faire manichéen ni complaisant, le film saisit l'impalpable, une tension constante, une paranoïa qui s'est installée chez nous et qu'il est urgent de désamorcer.

Beau travail.

Jan Jouvert

Là où on ne s'y attend pas



Jean-Luc Berroyer ou Jackie Godard vient présenter l'éprouvant *Calvaire* et un panaché de courts métrages

En sortant de la séance de Calvaire (18h à Cineplanet le vendredi 4) vous comprendrez sûrement pourquoi Jackie Berroyer est toujours décalé dans le paysage artistique et médiatique français.

Rarement sur le devant de la scène, il a su trouver au fur et à mesure de sa riche carrière un public fidèle. Présent dans tous les milieux depuis les années 1970, de l'underground au populaire en passant par l'alternatif, il a toujours préféré la liberté et l'indépendance qui caractérisent son travail.

Passionné de musique, curieux de cinéma, amateur de philosophie, il a toujours été là où le public ne l'attendait pas, s'essayant à différents postes.

C'est un provocateur discret, il se montre taquin, dérange un peu mais ne veut surtout pas bousculer comme le prouve son film drôle et léger *Veillez agréer...*. Ce dernier fait partie d'une compilation des 4 courts métrages présentés à la séance *Berroyer tout courts* (samedi 5 à 9h30 au Cratère salle d'à côté) qu'il présentera. Dans ce court, Berroyer, qui joue et réalise, frappe fort en nous faisant rire d'un personnage aussi odieux qu'apathique. Voici comme exemple une des phrases de son personnage : « *Je me suis fait guider par un aveugle... mais ça manquait de rythme* ».

Sa force, aborder des sujets du quotidien et intimes pour les rendre intéressants sans jamais taper dans le sensationnel. *La Maison (pas très*

loin du Donegal), court métrage réalisé par Claude Le Pape et diffusé lors de la même séance, en est un bon exemple. Berroyer y incarne un vieil homme délaissé, pauvre et qui n'a qu'une envie, avoir des conversations avec des gens. Pour ne pas tomber dans l'image simpliste d'un papi un peu gâteux, un peu relou, il ajoute à son jeu une multitude de petits détails physiques ou comportementaux qui remuent le spectateur.

Et enfin *Calvaire*... Que dire... Déjà projeté à *Itinérances* lors de sa sortie en 2004, il avait largement divisé le public. Pourtant, ce film mérite toute votre attention si toutefois vous vous sentez capable d'affronter ce que vous ne voulez pas voir. Berroyer y incarne un personnage peu enviable avec une justesse et une palette d'émotions qui vous feront frémir. Endosser ce rôle serait casse-gueule pour la plupart des acteurs. Pourtant Berroyer arrive à insuffler dans ce personnage des émotions contrastées qui le rendrait presque, oserait-on le dire, attachant.

Justine Bauer

EN B

c'est le nombre de minutes qu'a duré la coupure de courant au Cratère ce jeudi 3 en début d'après-midi. Si vous étiez en salle vous avez sûrement du le remarquer. Les projections se sont arrêtées, toute l'équipe du Festival s'est agitée pour chercher la panne et la rédaction de TLVEP s'est retrouvée totalement désemparée. Aujourd'hui impossible d'écrire son article sans électricité pour alimenter les ordinateurs. Seulement quelques minutes qui ont pourtant semblé bien longues. Ce serait à peine exagéré de dire qu'on est pas passé loin de l'apocalypse !

Pas d'Aloi

Annoncé dans la grille de programmation, le réalisateur de *La Troisième guerre* ne pourra pas assurer la présentation de son film ce vendredi 4 à 18h au Cratère.

Que ça ne vous dissuade surtout pas d'aller découvrir cette étonnante avant-première évoquée en détail en page 1.

PASSAGES SACRÉS

Spielberg, Kubrick et une palme d'or à Carol Reed pour *Le Troisième homme* : c'est plus une rétrospective thématique, c'est la journée des monstres sacrés. Rayon rareté, ce samedi matin démarre avec *The Wicker Man*, une curiosité anglaise avec le grand Christopher Lee.

À FUKUSHIMA, FILMER L'INDICIBLE

Un visa très chair

Venez découvrir *L'Homme qui a vendu sa peau*, un mix entre le monde de l'art contemporain un peu fou et les questions liées à l'immigration. Suivez Sam Ali un homme prêt à tout pour rejoindre sa compagne, après avoir fui la Syrie pour échapper à la guerre, même à vendre la peau de son dos.

Tatoué par un artiste, il devient une oeuvre d'art, son dos vaut des millions mais il n'est plus très sûr de le posséder, il est exposé, vendu aux enchères, une expérience des plus étranges pour un être humain.

ANARCHY !

Vous avez envie de vous replonger, littéralement, dans des pogos ? Pas de soucis ! L'avant-première du documentaire *Dima Punk*, réalisé par Dominique Caubet, vous en donnera un avant-goût ce vendredi 4 à 16h au Capitole. Faites péter les basses en suivant Stof, ce jeune punk marocain excité comme une pile électrique, et les frontières grâce à l'association La Méditerranée dans un fauteuil qui chapeaute ce film.

Erratum

L'article *Un voyage sauvage et virtuel* paru dans notre n°3 et signé J.B. a été en réalité rédigé par L.B. à savoir Ludmila Brunet.



Les deux séances de *L'Île invisible* seront présentées par sa réalisatrice Keiko Courdy

Dix ans depuis la catastrophe du 11 mars 2011. Dix ans depuis ce tremblement de terre et cette vague monstrueuse qui ravagea toute la côte nord-est du Japon. Dix ans depuis l'explosion de la centrale de Fukushima. Dix ans aussi que Keiko Courdy explore ce territoire, donne la parole à ces hommes et ces femmes victimes du tsunami ou des conséquences nucléaires qui ont suivi. La documentariste qui vécut de nombreuses années au Japon connaît parfaitement ce pays et ses habitants. Touchée au cœur par ce drame, elle réalisa un premier long métrage, *Au-delà du nuage*, présenté au Festival en 2014 dans lequel elle interrogeait des habitants de cette zone interdite, des personnalités engagées, des ouvriers du nucléaire avec lesquels elle tissa une relation de confiance... pour

essayer de comprendre.

L'Île invisible est le prolongement de ce travail, prenant le temps des émotions pour montrer la capacité de résilience dont font preuve les victimes de ces trois catastrophes. Alors qu'aujourd'hui, le gouvernement tente de faire oublier les conséquences sanitaires et environnementales, Keiko Courdy « garde la mémoire de cet événement, en se rapprochant au plus près de ce territoire secret, afin d'écouter les traumatismes invisibles. »

Ce documentaire est le résultat de cinq ans de travail. Un témoignage rare et important qui résonne avec le très beau film d'Olivier Peyon *Tokyo Shaking*, présentée en ouverture du Festival.

Julien Camy

Le clin d'œil de Patrice Terraz



PAS SAGES SECRETS

Le festival vu de l'intérieur

La journée avait pourtant bien démarré. Chacun vaquait à ses occupations : l'équipe du Jeune Public gérait les mouflets les doigts dans le nez (c'est une image), Réda Seddiki s'échauffait pour tout déchirer (c'est une image) dans la grande salle du Cratère et la rédaction de *Toute La Ville En Parle* avait pu s'éclater la panse (oui, là aussi) en terrasse pour faire oublier trois jours de sandwiches au pain.

Saisi par la douce torpeur qui envahit le journaliste repu exposé aux rayons caressants des prémices de juin, je faisais semblant de travailler en observant d'un oeil discret mes collaboratrices qu'une conscience exemplaire avait déjà replongé dans le travail. Ludmila découvrait le féminisme rural dans le Haut Atlas marocain (voir page 1) tandis que Justine, à peine remise d'une éprouvante séance de *Mulholland Drive* à 9h du matin, découvrait le terrible *Calvaire* de Fabrice du Welz (voir page 2). Après le cauchemar de Lynch, le *Délivrance* ardennais : le combo fatal faillit lui brûler les yeux.

Traumatisée, elle s'est fait prescrire huit épisodes par jour de *Pepa Pig* qu'elle assimile directement en intra-veineuse et a pris quelques jours de repos loin du Festival. Quant à Ludmila, elle me regarde d'un drôle d'oeil à chaque fois que je lui propose de découvrir un nouveau film de la programmation.

Promis, demain on fait quatre pages sur *Mon voisin Totoro*.

J.J.

ven. 4 juin

9h30 Cratère
Mon Voisin Totoro

9h30 Cratère d'à Côté
Papicha

9h30 Médiathèque
Camarades... Episode 1
en présence d'Yves Jeuland

9h30 Capitole
Fantômes d'un empire

9h30 Cineplanet 1
Un petit air de famille

9h30 Cineplanet 8
L'Odyssée de Choum
COMPLET

9h30 Cineplanet 4
Ready Player One

11h00 Médiathèque
Camarades... Episode 2

12h00 Cratère
J'ai le droit de vivre

12h15 Capitole
Kounachir

14h00 Médiathèque
Camarades... Episode 3
en présence d'Yves Jeuland

14h00 Cineplanet 4
Le Troisième Homme

14h15 Cratère
Pachamama

14h15 Cratère d'à Côté
L'île invisible
en présence de Keïko Courdy

14h15 Cineplanet 1
Pachamama

14h15 Cineplanet 8
Calamity, une enfance de Martha Jane Cammary
COMPLET

16h00 Médiathèque
Il est Minuit, Paris s'éveille
en présence d'Yves Jeuland

16h00 Capitole
Dima Punk

17h30 Cineplanet 8
Eyes Wide Shut

18h00 Cratère
La Troisième Guerre

18h00 Cratère Salle d'à Côté
Fadma, même les fourmis ont des ailes
en présence de Jawad Rhalib

18h00 Cineplanet 1
Calvaire interdit -16 ans
en présence de Jackie Berroyer

sam. 5 juin

9h30 Cratère
L'Homme qui a vendu sa peau

9h30 Cratère d'à Côté
Berroyer tout courts
en présence de Jackie Berroyer

10h00 Cineplanet 1
The Wicker Man

10h00 Cineplanet 8
Le Tableau

10h30 Capitole
Bleu, Blanc, Rose partie 1
en présence d'Yves Jeuland

12h00 Médiathèque
Le Voyage des autres

12h30 Cratère
Rouge

12h30 Cratère d'à Côté
L'île invisible
en présence de Keïko Courdy

13h45 Capitole
Bleu, Blanc, Rose partie 2
en présence d'Yves Jeuland

14h00 Cineplanet 1
Les Sorcières d'Akelarre
en présence de Pablo Agüero

14h00 Cineplanet 8
Miraï, ma petite soeur

15h30 Cratère d'à Côté
Fadma, même les fourmis ont des ailes
en présence de Jawad Rhalib

16h00 Cratère
Compétition de courts métrages - Programme 1

16h00 Médiathèque
Errance sans retour

16h15 Cineplanet 8
Fabulous
en présence d'Audrey Jean-Baptiste

18h00 Cratère d'à Côté
Ghofrane et les promesses du printemps
en présence de Raja Amari

18h00 Cineplanet 1
A Good Man
en présence de Marie-Castille Mention-Schaar

18h30 Cratère
Compétition de courts métrages - Programme 2

Toute La Ville En Parle Quotidien d'*Itinérances*
Festival Cinéma d'Alès - Tél. : 04 66 30 24 26
Retrouvez ce journal (et plus) sur www.itinerances.org

Rédacteur en chef : Jan Jouvert - Ont participé à ce numéro : Justine Bauer, Ludmila Brunet, Julien Camy, Jan Jouvert, Patrice Terraz

Même si ce journal se fait sans élèves cette année, nos remerciements vont à Messieurs les Proviseurs des lycées Bellevue, Jean-Baptiste Dumas et Jacques Prévert, ainsi qu'aux services communication et reprographie de la Ville d'Alès.

